

JONAS : MYTHE OU RÉALITE ?

Depuis quelques années, d'importantes actions ont été menées pour sauvegarder des espèces en voie de disparition ; particulièrement celles des baleines. Chacun sait qu'à cause de la pollution des océans et de la pêche industrielle à grande échelle, de nombreuses espèces animales ont déjà disparu ou sont menacées d'extinction à plus ou moins brève échéance. Nous pouvons donc nous réjouir au sujet des décisions que prennent ensemble divers gouvernements pour protéger la vie d'animaux terrestres ou marins.

De nombreux magazines s'en font l'écho et il est bon que nous en soyons ainsi informés. Mais pourquoi certains journalistes, lorsqu'il est question de baleines, se sentent-ils obligés de faire allusion à Jonas pour aussitôt ironiser sur sa prétendue légende ? Il est des rumeurs qui sont tenaces et l'on peut penser que la méconnaissance des textes bibliques en est, dans ce cas, à l'origine.

Rappelons, pour aller dans le sens de rétablir la vérité qu'elle nous transmet, que la Bible ne présente nullement l'histoire du prophète Jonas comme une légende. De plus, il n'y est pas question d'une baleine, mais tout simplement d'un grand poisson. A croire que certains confondent Jonas avec Pinocchio!

Le livre de Jonas est un texte important de l'Ancien Testament, la première partie de la Bible. Il fait apparaître un certain nombre d'éléments biographiques non négligeables, qui confirment tant l'histoire que la géographie des lieux dont il est fait mention, renforçant ainsi l'authenticité du récit. De nombreux commentateurs sont clairs à ce sujet et s'accordent pour reconnaître que le livre de Jonas est un livre biblique tout à fait authentique et réaliste.

Alors pourquoi vouloir continuer à tout prix de taxer de "légendes" les miracles que Dieu fait ? Ce que Jonas a vécu dans cette circonstance n'est pas plus incroyable que ce que Moïse a pu vivre lors des dix plaies d'Égypte ; ou lorsque le Peuple d'Israël a connu les étonnantes interventions divines qui lui ont permis de traverser la Mer Rouge et le Jourdain à pied sec et de survivre pendant quarante ans dans un désert.

Dieu n'a-t-Il pas agi de cette façon pour faire éclater sa gloire et pour prouver combien Il se souciait du salut de son Peuple d'Israël, comme aussi de l'humanité toute entière ? Car c'est bien de cette réalité dont il est question ici, lorsque l'on parle de Jonas. Si Dieu est intervenu de façon si spectaculaire, au point de faire périr une armée toute entière comme celle de Pharaon, c'est parce qu'il y allait de la survie même de l'humanité et non seulement d'un peuple.

De tous temps, les dictateurs ont été - nous en avons su quelque chose au cours de ce 20ème siècle- un danger pour l'humanité, tant est évidente leur soif de conquêtes et de pouvoir, semant la terreur, la brutalité et la mort. Pharaon a été l'un d'eux, comme tant d'autres souverains de la terre au travers des âges.

Dans l'Évangile, nous voyons ce miracle au sujet de Jonas confirmé, non comme une légende, mais bien comme un signe authentique donné par Dieu pour confondre l'incrédulité de ses créatures, à commencer par celle des enfants d'Israël eux-mêmes. Pour la Bible, le miracle exprime une intervention surnaturelle de Dieu dans le monde des humains, apportant ainsi une révélation de sa présence, de sa puissance, comme aussi de sa souveraineté sur les éléments, les choses et les êtres. C'est souvent ainsi que Dieu a pu manifester sa volonté parmi les hommes. Or, par l'histoire de Jonas, Sa volonté a été clairement exprimée : Dieu aime les hommes, de toute race, de toute condition ; et cela malgré leur désobéissance et leurs péchés. Son ultime but, c'est de les arracher à cette rébellion généralisée qui les fait sombrer dans la folie, Il désire les sauver, c'est à dire, les recréer moralement et spirituellement à son image pour en faire de nouvelles créatures vivant une vie saine et heureuse.

Voilà pourquoi Jésus-Christ, récusant ceux qui refusaient de croire en sa mission salvatrice leur dit : "Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre" (Matt. 12.39 et 40).

Ainsi, notre Seigneur Jésus-Christ lui-même a confirmé que Jonas, ce prophète de l'ancien temps, avait bien existé, tout comme le miracle dont il avait été l'objet s'était bien produit. De plus, Il s'y réfère même comme exemple type du message que Dieu avait donné au monde, déjà en ce temps là, pour annoncer prophétiquement le salut. Car c'était une préfiguration de la mort et de la résurrection de son Fils. Jésus, Lui qui est vraiment le Fils de Dieu, n'hésite donc pas à faire le parallèle entre Jonas et lui-même.

La population de Ninive, elle, symbolise donc l'humanité pécheresse, vouée au jugement et à la perdition. Jonas, lui, symbolise l'homme désobéissant, fuyant loin de Dieu. Jésus, Lui, se présente comme celui qui se charge de la désobéissance des hommes, qui prend la place du pécheur, afin de le sauver par le moyen du plus grand des miracles qui soient : celui de sa mort expiatoire sur la croix et de sa résurrection d'entre les morts. Ainsi, tout homme qui croit en Lui et le suit, reçoit une vie nouvelle. Il peut désormais librement réapprendre à vivre conformément au divin plan créateur et faire la volonté de Dieu.

Faire de l'histoire de Jonas une légende, c'est mépriser le sacrifice et la résurrection du Christ, sans lesquels il n'y a pourtant aucun pardon possible.

Quelle folie que celle des hommes qui se plaisent, que ce soit par orgueil ou par ignorance coupable, à nier la vérité que Dieu nous a fait connaître dans la Bible, sa Parole. Pourtant, inlassablement, le message de l'Évangile demeure, encore aujourd'hui, comme la seule bonne nouvelle capable de changer le comportement des hommes et le cours de l'histoire. Car le Fils de Dieu, Jésus-Christ, est bien venu dans le monde pour "chercher et sauver ce qui était perdu", comme cela nous est affirmé dans l'Évangile selon Luc, au chapitre 19 et au verset 10. C'est à dire qu'Il est venu nous chercher et nous sauver, vous et moi.

Alors pourquoi refuserions-nous de croire en cette bonne nouvelle du salut, en ne faisant pas ce que Jonas lui-même, pour finir, a fait, lorsqu'il était prisonnier et condamné à mort dans le ventre du grand poisson, à savoir : prier ! Oui, en cette heure tragique et cruciale qu'il connaissait il a prié et Dieu l'a entendu. Il a pu dire : "Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Éternel et il m'a exaucé ; du sein du séjour des morts, j'ai crié et tu as entendu ma voix ..." (Jonas 2,3).

Chers auditeurs, les conséquences d'une telle prière sont incalculables pour notre vie, comme elles l'ont été pour la vie de Jonas. Pardon, résurrection, vie nouvelle, nous sont accordés par la puissance de l'Esprit de Dieu qui vient faire sa demeure en nous. Dès maintenant, nous pouvons en faire l'expérience et vivre ici bas dans l'attente du Royaume éternel de gloire que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment et qui veulent obéir à ses commandements.

Jonas a été rendu à la vie. Il a obéi à Dieu. Il s'est mis en route pour accomplir la volonté de Dieu. Il est allé à la grande ville de Ninive pour y prêcher le message de la repentance et de la foi envers Dieu. Et toute une multitude d'hommes, de femmes et d'enfants ont été sauvés. Voilà ce que Dieu peut et veut faire encore aujourd'hui, pourvu que nous-mêmes, nous obéissions à sa voix.

Source : <http://www.info-bible.org/perrier/jonas.htm>

.../...

N'avez-vous pas de mémoire ?

La mémoire est chose précieuse pour l'être humain. Celui qui, au fil des ans, pour cause de maladie, ou par vieillissement, perd la mémoire peut voir très vite sa vie et son activité considérablement diminuées, jusqu'à basculer dans le néant. La détérioration rapide des neurones de notre cerveau est une tragédie qui touche de plus en plus de familles quand l'un de ses membres est atteint de la maladie de Alzheimer. Quant à celui qui, par accident, devient amnésique, c'est la vie elle-même qui est amputée de tout son passé. C'est probablement l'une des pires choses qui puisse nous arriver, surtout quand on est encore jeune.

Les disciples de Jésus n'étaient certainement pas amnésiques, ni atteints de quelque dégénérescence de leur cerveau. Sans avoir de problème de mémoire particulier, ils avaient cependant des difficultés à se souvenir des oeuvres étonnantes et miraculeuses que leur Maître avaient accompli devant eux et dont, parfois, ils avaient eux-mêmes été les principaux acteurs.

Dans la Bible, la mémoire est présentée comme jouant un rôle important pour ce qui concerne la foi. Nous oublions si facilement ce que nous avons lu et appris de la Parole de Dieu et de la personne du Seigneur Jésus-Christ. L'apôtre Paul n'écrivait-il pas à Timothée : " Souviens-toi de Jésus-Christ, issu de la postérité de David, ressuscité des morts, selon mon Evangile... " (1). L'apôtre encourageait donc son jeune compagnon de service à faire travailler et fonctionner correctement sa mémoire ; surtout pour ce qui concerne les choses spirituelles. Dans ce sens, apprendre des passages de la Bible par coeur n'est peut-être pas aussi saugrenu que cela puisse paraître.

Le chrétien a souvent bien du mal à garder, dans sa tête et dans son coeur, les vérités que Dieu lui révèle dans sa Parole et qui concerne son Royaume ; même pour les choses les plus importantes, celles qui touchent aux fondements même de la foi chrétienne. Par exemple, la signification du sacrifice du Christ sur la croix ; ou celle qui concerne sa résurrection et ses conséquences pour sa vie. Il est fort probable que ce soit l'une des raisons pour laquelle le Seigneur a institué la Cène. N'est-elle pas, pour tous ses disciples, le repas du souvenir : " Faites ceci en mémoire de moi " (2).

Ainsi, serait-il possible que, même en tant que chrétiens, nous puissions si facilement oublier l'essentiel ? A en croire Jésus, nous en sommes capables, jusqu'à en oublier le fondement même du salut : c'est à dire sa mort sur la croix dans sa signification profonde de sacrifice expiatoire pour nos péchés ; le seul moyen donné par Dieu pour notre salut, moyen sans lequel il n'y aurait aucune rédemption possible pour notre humanité. Certaines Eglises chrétiennes, au cours des siècles, n'ont-elles pas largement prouvé qu'elles oubliaient ce fondement capital de la foi ?

Comme aussi les autres faits que sont sa résurrection corporelle, son ascension au ciel ou son prochain retour en gloire ?

Cette possible perte de mémoire n'avait pas échappé à Marc puisque dans l'Évangile, il nous rapporte un fait très significatif à ce sujet. Deux miracles de multiplication des pains n'avaient pas, semble-t-il, réussi à éveiller l'intelligence des disciples sur la portée spirituelle et éternelle de l'action de Jésus : celle qui concerne le salut du monde et le Royaume de Dieu. Jésus, voyant la foule immense qui le suivait pour l'écouter et pour laquelle les disciples s'inquiétaient au sujet de leur subsistance, leur avait bien dit : " Donnez-leur vous-mêmes à manger. " On sait alors quel a été leur étonnement et leur interrogation. Or qu'ont-ils donc eu à faire, sinon à distribuer à la foule les cinq pains et les deux poissons, seule nourriture qu'ils avaient emportée avec eux ! C'est ce qu'ils ont fait ; et c'est ainsi que se produisit et se reproduisit le miracle. L'obéissance à l'ordre de leur Maître fut déterminante pour nourrir successivement deux foules, de 5000 hommes et de 4000 personnes (3).

Dès lors, on aurait pu s'attendre à un élan de foi hors du commun de la part des disciples. Il n'en fut rien ! Après la seconde multiplication, Jésus se voit obligé de les interpeller : " Êtes-vous encore sans intelligence et ne comprenez-vous pas ? Avez-vous le cœur endurci ? Ayant des yeux, ne voyez-vous pas ? Ayant des oreilles, n'entendez-vous pas ? Et n'avez-vous point de mémoire ? " (4). J'imagine les disciples quelque peu embarrassés !

N'avez-vous point de mémoire ? N'est-il pas vrai, qu'aujourd'hui encore, en tant que disciples du Christ, il nous arrive nous aussi d'être frappés de pertes de mémoire ? Comme si une sorte d'amnésie spirituelle s'emparait de nous. Si facilement, nous oublions l'essentiel de la Parole de Dieu. C'est pourtant elle, et elle seule, qui peut nourrir correctement notre foi pour qu'elle reste, en toute occasion, agissante et victorieuse. Si facilement aussi, nous oublions les interventions miraculeuses de Dieu dans nos vies, laissant l'inquiétude s'emparer de nous, baissant les bras devant la moindre épreuve... Alors qu'Il nous a fait tant et tant de promesses tout au long de sa Parole !

Souvent, dans les actions que nous menons en son Nom, le Seigneur se doit de nous poser les mêmes questions qu'à ses disciples. Nous l'avons vu agir tant et tant de fois et pourtant, l'incertitude et les doutes subsistent dans nos esprits ! Diverses interrogations insidieuses viennent si facilement perturber nos pensées et paralyser notre foi. Ce que nous faisons va-t-il réussir ? Avons-nous suffisamment prié ? Aurons-nous les moyens pour le réaliser ?

Ceux qui nous ont promis leur aide tiendront-ils leurs promesses ? Certes, il faut savoir, de temps en temps, se poser de telles questions pour être sûr de ne pas agir à la légère.

Mais celles-ci peuvent être aussi le révélateur de nos perpétuelles inquiétudes et de tous les doutes qu'elles engendrent dans nos coeurs ! Jésus se doit alors de nous redire, comme aux premiers disciples : " N'avez-vous point de mémoire ? " Aurions-nous oublié à quel Dieu nous avons à faire ? N'est-il pas le seul Dieu véritable, Lui, le Christ, le Dieu vivant et vrai, l'Eternel à qui rien n'est impossible ? (5). Avons-nous aussi oublié qu'Il est le Dieu qui exauce les prières de ses enfants, lorsque celles-ci sont formulées avec le sincère désir de faire sa volonté et d'être conduits par son Esprit ? Ne savons-nous pas qu'Il peut faire au-delà de tout ce que nous demandons et pensons ? (6).

A tout moment, souvenons-nous que notre Seigneur Jésus-Christ nous a promis d'être avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Il nous assure d'être conduits, malgré nos faiblesses et nos insuffisances. De plus, n'oublions surtout pas que c'est Lui qui nous a appelés à participer à cette grande entreprise qu'est la proclamation de son salut et l'édification de son Eglise dans le monde. N'oublions pas que, sans Lui, l'humanité entière est perdue !

L'aventure dans laquelle Dieu nous a entraînés est celle de la foi. Elle nécessite de notre part confiance, obéissance et persévérance. Ne laissons pas notre mémoire trahir notre foi. Ne laissons pas notre ennemi, Satan, agir insidieusement sur nos pensées, cherchant à effacer de notre mémoire jusqu'aux vérités les plus fondamentales de la Bible. Agissons en conséquence. C'est ainsi que nous pourrons voir la puissance de Dieu à l'oeuvre dans nos vies et dans le monde, utilisant et multipliant ici et là nos pains et nos poissons, nos semences et nos récoltes, nos oeuvres et nos communautés chrétiennes. Nous serons non seulement les participants privilégiés de l'oeuvre du Christ, mais nous en serons aussi les heureux bénéficiaires.

Alors, amis chrétiens qui m'écoutez et qui voulez suivre le Seigneur, ne perdez pas la mémoire et poursuivez la tâche qu'Il vous a confiée, sans relâche ! Et pour ceux et celles qui ne l'auraient pas encore accepté comme Sauveur et Seigneur de leur vie, ne tardez pas à le faire. Prenez maintenant la décision de vous tourner vers Lui pour être sauvés et pour être au bénéfice de la vie éternelle.

Références bibliques :

- 1) 2 Timothée 2 : 8 - 2) 1 Corinthiens 11 :24 - 3) Marc 6 : 35 à 44 et 8 : 1 à 9
- 4) Marc 8 : 17 et 18 - 5) 1 Jean 5 : 20 - 6) Ephésiens 3 : 20 et 21.

Source : <http://www.info-bible.org/perrier/memoire.htm>